



Courage,
la Vierge
est proche
de toi!

Avec la canonisation de Sœur Maria Troncatti, qui a eu lieu le 19 octobre, le Seigneur nous a bénis en donnant une nouvelle Sainte à l'Institut et à la Famille Salésienne.

Alors que nous nous préparons à célébrer la fête de l'Immaculée Conception 2025, en tant qu'Institut, nous voulons marcher et louer le Seigneur pour la vie et le témoignage de sainteté de notre chère sœur Maria Troncatti qui a trouvé en Marie une aide, une maîtresse et un exemple.

La proposition de la neuvaine s'inspire de passages de la biographie de sainte Maria Troncatti dans lesquels la présence et la protection directe de Marie émergent dans sa vie personnelle et communautaire et dans la mission. Toute sa vie s'est déroulée dans une profonde communion avec Marie, exprimée dans une confiance inébranlable. Elle a égrené les Ave Maria comme le souffle de l'âme et a puisé dans cette prière force, sérénité, patience, créativité et audace missionnaire.

Pour chaque jour, un épisode de la vie de Santa Maria Troncatti est proposé, qui encourage la réflexion et la confiance dans la présence de Marie dans la vie, et un engagement quotidien.

Comme action concrète, il est suggéré aux Communautés de prier le Rosaire et de le conclure par la proposition de prière à la Vierge Immaculée, en renouvelant les sentiments de gratitude, de supplication et de confiance comme elle l'a dit elle-même à sa sœur Catherine : « Je demande à tous une grande faveur : qu'ils récitent le Saint Rosaire tous les soirs avant d'aller se coucher. Je demande cette faveur à tout le monde. C'est la Sainte Vierge qui le veut, et qui supplie que l'on récite le saint Rosaire pour la conversion de tant de pécheurs. Je prie toujours pour vous tous et vous priez pour moi. (Lettres de Sœur Maria Troncatti, n. 56)

Avec sainte Marie Troncatti, commençons cette neuvaine avec ferveur et amour pour Marie Immaculée, Mère, Maîtresse et compagne de voyage pour toujours !

Sœur Leslie Sandigo Ortega

Présentation





29 Novembre



Le 25 juin 1915, un violent orage se déchaîna sur la ville de Varazze : sœur Maria venait tout juste de rentrer au collège pour suivre le cours d'infirmière et, avec sœur Chiara, également infirmière, elle prend le déjeuner de midi en retard: le réfectoire est situé au rez-de-chaussée et donne sur la cour. Soudain, le mur d'enceinte de la route s'effondra sous la force des eaux du torrent Teiro, qui avait débordé, et l'eau du ciel, de la terre et de la mer voisine envahit le réfectoire avec fureur. Les deux religieuses grimpèrent sur une chaise, puis sur la table, mais elles virent avec effroi que le niveau de l'eau montait de façon inquiétante. Sœur Maria fait alors une promesse:

« Marie Auxiliatrice, je vous promets que, si vous me sauvez de ce déluge et Giacomino [mon frère] de la guerre, je deviendrai missionnaire ». La table se déplaça, emportée par les tourbillons dans la cour mais, poussée par divers courants, elle se renversa : les deux se retrouvèrent avec l'eau jusqu'au cou. Mais sœur Maria avait l'impression d'être poussée vers un volet et s'y accrochait. Puis elle grimpa le long des lattes, s'agrippa à la balustrade du premier étage, l'atteignit, et la franchit. Elle aida sœur Chiara qui, par le même chemin, la suivit. Elles étaient sauvées.

(A. Magna Bosco, Selva mio spavento mia gloria, p.11).

Nous nous engageons à confier à Marie Immaculée les personnes qui souffrent des conséquences des catastrophes naturelles.





30 Novembre

2

Lorsque les missionnaires sont arrivés à Mendez après quelques jours de marche dans la forêt, ils ont trouvé la mission entourée d'environ quatre-vingts Kivars armés de flèches, de lances et de grands couteaux. Le Père Corbellini explique : dans une bataille entre deux groupes de kivariens, la fille du chef de ce groupe avait été blessée et, comme le sorcier n'avait pas pu la guérir, ils l'avaient amenée à la mission. [...] Il aurait fallu un chirurgien pour extraire la balle qui avait effleuré le bras droit de la jeune fille et s'était logée dans sa poitrine. Les paroles du chef avaient été menaçantes : si sa fille n'avait pas été soignée et guérie, non seulement ils n'auraient pas laissé passer les missionnaires qui sont allés à Macas, mais ils auraient tué tout le monde... [...] Maintenant, tout le monde regardait sœur Maria avec des yeux suppliants. Et Monseigneur, se recueillant un instant, lui ordonna :

Nous nous engageons à prier Marie Immaculée pour les jeunes qui se trouvent dans des situations de guerre, de violence...

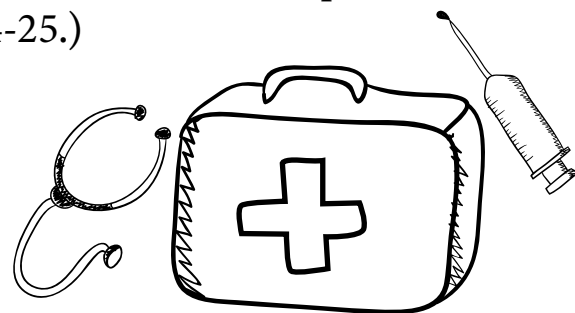
- Opérez, Sœur Maria. Nous prierons.
— Je ne suis pas médecin, Monseigneur, répondit-elle. Et puis, avec quoi pourrais-je opérer ?

« J'ai de la teinture d'iode », a dit le père Corbellini.

« Nous allons à l'église pour supplier Marie Auxiliatrice », a déclaré Mère Mioletti. Et elle se mit en route, suivie des autres.

Il était évident que l'opération dépendait plus de la prière que des moyens humains. Il a fallu rassembler le maximum de foi et de courage... Sœur Maria fit bouillir de l'eau, stérilisa le canif qu'elle avait tiré de sa poche ; elle lava l'abcès, y appliqua la teinture d'iode, palpa le gonflement pour chercher le point central et, en disant Maria Auxilium Christianorum, elle fit la coupe décisive. La balle jaillit comme si elle avait reçu une poussée d'en bas et tomba sur le plancher, aussitôt ramassée par les Kivaris en fête. Le troisième jour après l'opération, la kivara a pu partir avec toute sa famille pour la Kivaria lointaine et la forêt sut immédiatement la nouvelle au son des tambours.

(A. Magna Bosco, Selva mio spavento mia gloria, p.24-25.)





Ta **main**
me soutient

1er Décembre

3

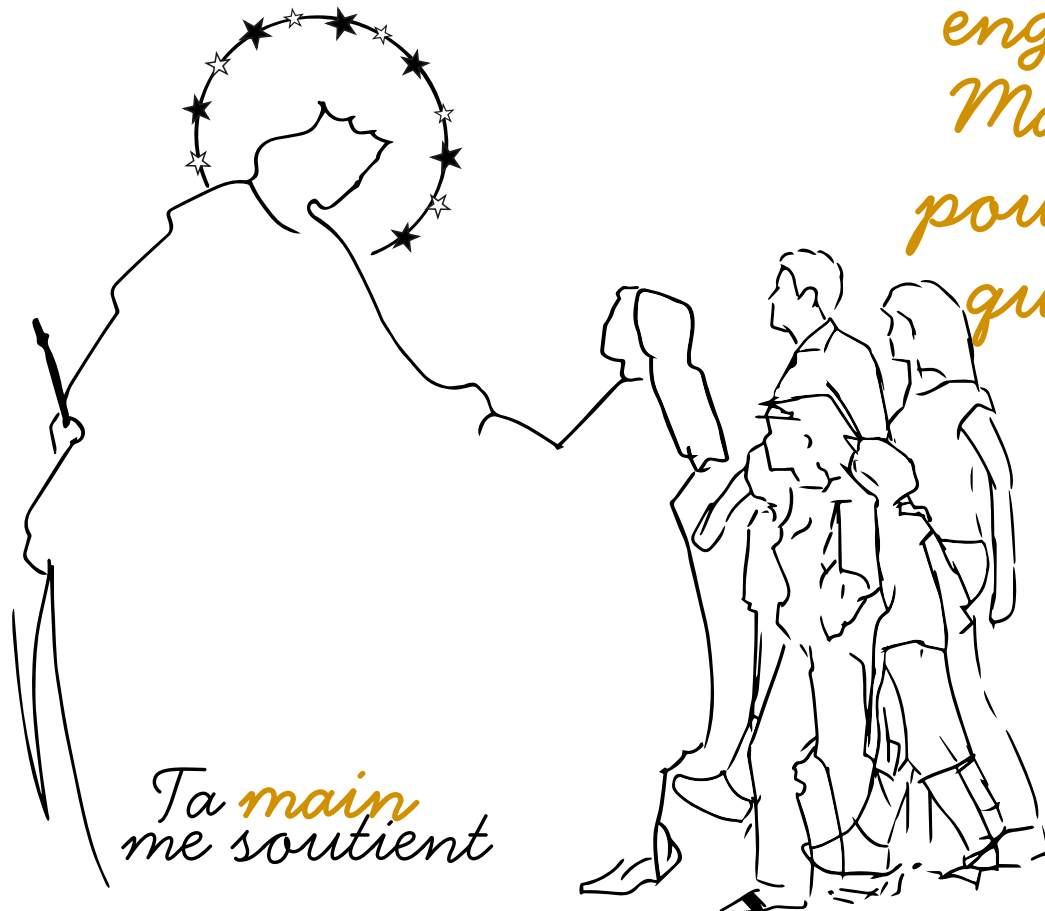
Il arriva qu'à peine rentrée de Sucúa, sœur Maria Troncatti fut appelée pour une kivara gravement malade.

Elle prit sa mallette et son bâton et partit, accompagnée d'un jeune kivaro, Juan Nankitai. Ils marchèrent pendant des heures. Ils durent traverser une rivière qui, pour le moment, ne présentait aucune difficulté. Après avoir examiné et soigné la malade, ils reprirent la route, mais la rivière avait tellement grossi, à cause des pluies soudaines habituelles sur les montagnes vers la source, que Juan pouvait à peine trouver un point où le passage à gué semblait possible. Après avoir fait le signe de la croix, ils descendirent dans l'eau.

Sœur Maria tendit la main au jeune homme qui tâta le fond avec son bâton et s'avança très lentement. Soudain, sœur Maria glissa sur une pierre lisse, le bâton lui échappa et elle tomba : le courant était très fort. Juan lui a crié : « Accrochez-vous à ma ceinture, serrez-vous contre moi. » C'est ce qu'elle fit, répétant ses Ave Maria. Luttant comme un jeune taureau, les deux mains sur le bâton et l'eau jusqu'à la poitrine, Juan parvint à atteindre la rive opposée.

(A. Magna Bosco, Selva mio spavento mia gloria, p.47).

*Nous nous
engageons à prier
Marie Immaculée
pour les personnes
qui nous offrent
leur aide.*



*Ta main
me soutient*





Par une fin d'après-midi, un kivaro était arrivé et avait dit à Sœur Maria : « Venez tout de suite. Ma femme est très malade. Sœur Maria était étrangement hésitante :

« Mais, mon fils, la nuit va bientôt venir.

« S'il vous plaît, insista l'homme, ma kivarria est près d'ici.

Sœur Maria prit la mallette habituelle et le suivit. Après une heure de marche, il demanda :

- Mais où est votre choza ?

- Tout près.

Ils ont continué à marcher. La nuit vint.

« Vous dites : « Près d'ici ». Mais où ?

- Viens, viens.

Ils marchèrent encore, encore. Soudain, des coups de feu, des cris, des jappements de chiens se firent entendre. Le kivaro s'arrêta et dit à sœur Maria:

« Attendez-moi ici. » Il s'est enfui. Elle attendit un peu. Elle sortit son chapelet de sa poche et commença à le réciter. L'homme n'est pas revenu. Que devait-elle faire, elle qui ne connaissait pas le chemin du retour ? Soudain, un petit chien blanc apparut et courut vers elle en aboyant joyeusement. Elle le regarda. Elle se pencha pour le caresser. Mais le petit chien a mordu dans le bord de sa robe et a tiré. Sœur Maria finit par le suivre pas à pas jusqu'à ce qu'elle trouve la mission. Elle disait aux religieuses qui l'attendaient, inquiètes : « Nourrissez cette petite bê... quand elle s'est rendu compte que le chien n'était plus là.

(A. Magna Bosco, Selva mio spavento mia gloria, p.60-61).

Nous nous engageons à prier Marie Immaculée pour toutes les personnes qui se sont égarés ou qui sont désorientés, afin qu'ils trouvent sur leur chemin des anges(/personnes).





Un jour, sœur Maria se rendait, avec une jeune pensionnaire, dans une lointaine Kivaria. À un certain moment, au cœur de la forêt épaisse, elle sentit ses jambes se glacer : un serpent s'y était enroulé. Retenant son souffle, elle parvint à murmurer : « La culebra » (le serpent). La jeune fille effrayée mais expérimentée lui dit : « Mère Marie, ne bouge pas ! » Et elle resta immobile, répétant ses Ave Maria !

Des instants passèrent – qui semblèrent des heures – dans une tension angoissante. Puis le serpent desserra ses anneaux et s'éclipsa. . La jeune fille fut la première à parler, tandis que sœur Maria s'essuyait la sueur froide:

« Oh ! Mère Maria, s'il n'était pas parti, qu'aurait-il fait ? »

- C'est très simple : je serais morte. Mais voyez-vous comment la Vierge veille sur nous ? Allons-y, alors.

(A. Magna Bosco, Selva mio spavento mia gloria, p.62).



*Marie
veille
sur nous*

*Nous nous
engageons à prier
Marie Immaculée
pour obtenir la
confiance dans les
moments de
tentation et de
difficulté.*



*Vierge
Immaculée
sauve-nous*

Pendant le voyage, au loin, nous, les filles de Kivari, avons entendu des voix et des bruits qui, à mesure que nous nous rapprochions, devenaient de plus en plus alarmants. Nous avons commencé à avoir peur. Puis j'ai commencé à crier en langue shuar : « Attention ! Fais attention ! Ce n'est pas un soldat, c'est une religieuse. Dieu nous l'a envoyée.

En entendant ces mots dans notre langue, ils ont compris qui nous étions, se sont calmés et nous ont laissés entrer. Mais dans cette confusion, j'entends Soeur Marie répéter : « Vierge Immaculée, Marie Auxiliatrice, sauve-nous ! » Et elle nous exhortait : « Faisons confiance à la Sainte Vierge ! Elle nous sauvera.

(<https://www.cgfmanet.org/infosfera/chiesa/la-devozione-mariana-di-suor-maria-troncatti/>).

Nous nous engageons à prier Marie Immaculée pour les missionnaires qui vivent des moments de difficulté dans les lieux de mission...





5 Décembre



En une certaine occasion, sœur Maria entendit une voix claire et distincte : « Rassemble et garde ensemble tout l'argent que tu as à la Maison... » Elle se hâta aussitôt de réunir le petit pécule – bien petit en vérité ! – de la Communauté, l'argent – là encore pas bien considérable – de la pharmacie de la Mission, et enfin celui, somme plus importante, des colons, qui considéraient comme la banque la plus sûre, si loin de tout centre civilisé, la garde fidèle et respectée des Missionnaires.

Après avoir bien vérifié et noté tout, la Directrice le déposa dans le tiroir de son pauvre bureau [...].

Que pouvait bien signifier tout cela ?... Que se passera-t-il ? Mais toutes les conjectures possibles aboutissaient à la seule parole vraie et réconfortante : Marie Auxiliatrice y pourvoira certainement...

Une nuit, du samedi au dimanche, deux bûcherons s'aperçurent que la cuisine était en flammes...

Nous nous engageons à prier Marie Immaculée pour qu'elle écoute comme elle la voix de l'Esprit dans les moments de discernement.

En toute hâte, les Missionnaires parvinrent à mettre en sûreté les petites Kivares pensionnaires, qui hurlaient de frayeur, courant de tous côtés sans savoir où aller... Ce ne fut qu'alors que sœur Maria se rappela l'argent et dit aux sœurs : « Pour l'amour de Dieu, sauvons-le, car il n'est pas à nous... Mais il était désormais trop tard: la maison brûlait entièrement engloutie par les flammes, et tout s'effondrait...

Entre-temps, un Kivaro appela sœur Maria pour qu'elle prenne soin du Directeur s'était évanoui. En se précipitant vers l'endroit qu'on lui avait indiqué, quelle ne fut pas sa surprise, en voyant au milieu d'une clairière isolée, son bureau intact... Elle s'en approcha, ouvrit le tiroir, et y trouva l'argent qu'elle y avait déposé... Comment était-il arrivé là... si loin, alors que tout n'était plus que proie des flammes ?... Elle ne sut jamais se l'expliquer. Elle saisit rapidement la précieuse enveloppe, et repartit...

(Mémoires missionnaires chez les Kivari, dans *Missionary Youth* 34 (1956) 15, 20-21).





Marie
marche
avec nous

Sr Maria a fait un rêve dans lequel elle semblait être dans la Chapelle, agenouillée devant la statue de Marie Auxiliatrice qui, comme une personne vivante, se déplaçait et tournait sur le piédestal.

« Pourquoi ne restes-tu pas tranquille ?... - lui demanda Sr Maria

« Parce que, a-t-elle répondu, je ne suis pas heureuse d'être ici.

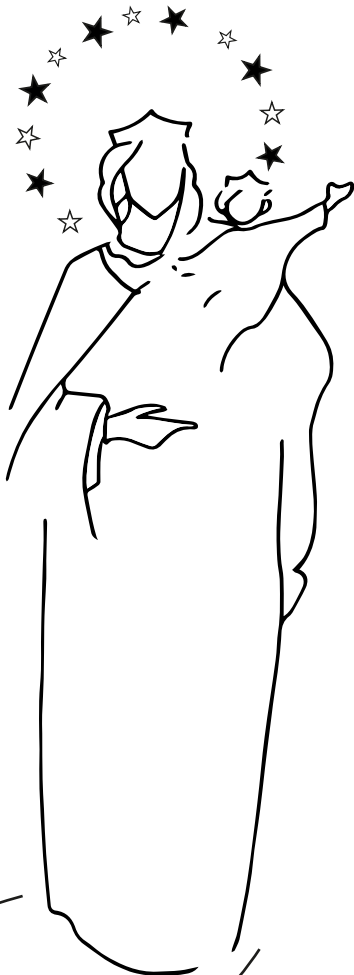
« Veux-tu venir avec moi ? »

En réponse, la Sainte Vierge, étendant les bras, descendit de l'autel et, s'appuyant sur

l'Animateur, se mit en route pour visiter la communauté. Arrivée devant un fossé, elle s'arrêta... « Je passerai la première, » dit la directrice, « pour que je puisse vous donner ma main... Il a sauté et s'est retrouvé de l'autre côté ; mais quand il s'est retourné, la Sainte Vierge n'était plus là.

Il n'a parlé à personne du rêve qu'il avait fait, mais il s'en est souvenu quand il a vu s'élever la belle nouvelle église, juste à l'endroit précis où Marie Auxiliatrice s'était arrêtée et avait disparu.

(Mémoires missionnaires chez les Kivari, dans Missionary Youth 34 (1956) 15, 20-21).



*Nous nous engageons
à saluer Marie, chaque
fois que nous
trouvons une de ses
images dans notre
maison.*



Une petite fille de Kivarina devenue aveugle, emmenée par ses parents à la Mission pour être guérie, n'y trouva pas la lumière de ses pauvres yeux éteints, mais y reçut celle, précieuse, de l'âme. Elle reçut le baptême et la première communion avec une grande ferveur ; et elle apprit à connaître et à aimer la Sainte Vierge, et à Lui parler avec une confiante familiarité filiale.

Tout cela lui apportait consolation et sourire; cependant la nuit obscure qui l'enveloppait continuellement lui pesait encore avec angoisse. Parfois, lorsqu'elle en était le plus accablée, au bruit des pas de la Sœur, elle allait à sa rencontre en lui disant d'une voix suppliante :

- Ma chère Mère, achetez-moi deux petits yeux neufs...

Mais elle retrouvait la sérénité en entendant répondre, avec une affectueuse bonté, que la Madone au Ciel lui rendrait un jour ses yeux sains et brillants.

Un grand désir, donc, d'aller au Ciel, et et souhaitant hâter ce moment, elle se mettait droite dans son petit lit, pensant à la mort... Attendant, fatiguée d'attendre, elle criait

- Ma chère Mère, je me sens encore en vie... Comment fait-on pour mourir ?... Dis à la Madone de m'emmener vite au Ciel...

Elle mourut effectivement peu après, presque subitement, en s'écriant :

« Oh, je la vois, je la vois !... Comme elle est belle !.. »

(Mémoires missionnaires chez les Kivari, dans *Missionary Youth* 34 (1956) 15, 20-21).

*Nous nous engageons
à prier Marie pour
éclairer notre chemin dans
les moments d'obscurité,
d'incertitude ou de danger
de mort. Qu'elle accueille au
ciel toutes nos Sœurs,
proches, amis et
bienfaiteurs décédés.*



Prière du rosaire à l'Immaculée Conception

*Solennité de l'Immaculée Conception
de la Bienheureuse Vierge Marie
Dimanche, 8 décembre 2025*

En la solennité de l'Immaculée Conception, nous sommes invités à prier le Saint Rosaire avec un cœur plein de gratitude envers la Mère de Dieu et notre Mère pour sa présence constante et significative dans nos vies et pour le don inattendu pour nous tous de la canonisation de notre chère Sainte Maria Troncatti. Nous sommes invitées à prier ensemble la prière à la Vierge Immaculée qui nous a accompagnés dans cette neuvaine, en lui confiant tous les nécessiteux, les nations qui vivent des guerres, afin qu'elle soit, Elle la Toute-Belle, ô Marie à écouter notre prière et entendre notre supplication.



Prière à l'Immaculée

Vierge Sainte et Immaculée,
à Toi, qui es l'honneur de notre peuple
et la gardienne prévenante de notre ville,
nous nous adressons avec confiance et amour.

Tu es la Toute Belle, ô Marie !

Le péché n'est pas en Toi.

Suscite en nous tous un désir renouvelé de sainteté :
que la splendeur de la vérité brille en nos paroles,
que le chant de la charité résonne en nos œuvres,
que pureté et chasteté habitent notre corps et notre cœur,
que toute la beauté de l'Évangile soit présente en notre vie.
Tu es la Toute Belle, ô Marie !

La Parole de Dieu s'est faite chair en Toi.

Aide-nous à demeurer à l'écoute attentive de la voix du
Seigneur: que le cri des pauvres ne nous laisse jamais
indifférents, que la souffrance des malades et des
nécessiteux ne nous trouve pas distraits,
que la solitude des personnes âgées et la fragilité des enfants
nous touchent, que chaque vie humaine soit toujours aimée
et vénérée par nous tous.

Tu es la Toute Belle, ô Marie !

En toi se trouve la joie parfaite de la vie bienheureuse avec
Dieu.

Fais que nous ne perdions pas le sens de notre chemin sur la
terre: que la douce lumière de la foi éclaire nos journées,
que la force consolante de l'espérance oriente nos pas,
que la chaleur contagieuse de l'amour anime notre cœur,
que nos yeux à tous restent bien fixés là, en Dieu, où se
trouve la vraie joie.

Tu es la Toute Belle, ô Marie !

Écoute notre prière, exauce notre supplication:
que la beauté de l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus
soit en nous, que cette beauté divine nous sauve, sauve
notre ville, sauve le monde entier.

Amen.